

Ces artistes

qui font bouger les choses

Elles mettent leur talent au service d'un monde en pleine ébullition, avec un seul objectif: le rendre plus respirable...

TEXTE MYRIAM BERGHE ET STÉPHANIE CIARDIELLO
PHOTOS DOCS PRIVÉS (SAUF MENTION)



Olivia Murrieri, 24 ans, comédienne
ET SI C'ÉTAIT MOI?

Avril 2017, le corps de Valentin Vermeersch – torturé, humilié, violé et assassiné par des amis – est repêché dans la Meuse. Olivia et ses deux copines du Cours Florent (Sarah Diop et Sophie de Villenfagne) entendent cette histoire sordide à la radio. « Immédiatement, on a voulu partir de ce fait divers tragique

pour créer notre projet de fin d'études, car il faisait écho à plein de thèmes qu'on avait envie d'aborder, qui parlent à la jeunesse: la banalisation de la violence, les réseaux sociaux, les addictions... » Le trio choisit de prendre l'angle des bourreaux, une bande de potes aux profils psychologiques variés, « pour que ça parle à tous, que chaque jeune puisse s'y reconnaître et s'interroger 'Qu'est-ce que j'aurais fait, moi?' Que se passe-t-il quand, tout à coup, la soirée dérape parce que l'effet de groupe, parce que l'hystérie collective, parce que l'alcool, la drogue... et qu'on se retrouve sous l'autorité de quelqu'un, qui nous ordonne de faire des choses graves? Va-t-on le suivre? Le dénoncer? Fuir? » Un (premier) spectacle à vocation préventive, à partir de 15 ans. Pour comprendre comment on peut en arriver là, ou plutôt, pour que ça n'arrive plus.

Suivez Olivia sur Insta: @livmurrieri. La création théâtrale *Barracuda* est en lice pour être déclinée en série TV.

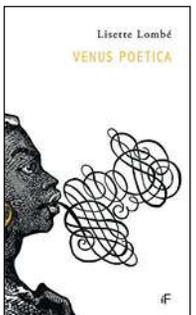


Florence Mendez, 33 ans, humoriste
L'HUMOUR COMME ARME DE CONSTRUCTION MASSIVE

Ne vous fiez pas à sa gueule d'ange: Florence est une forte tête. « On ne m'empêchera jamais de dire ce que je veux, au risque de m'attirer des ennuis », prévient celle qui ne cache pas ses revendications féministes. « C'est au-delà du combat, une façon de vivre, sans le féminisme, notre société ne peut pas aller bien. » Son message, c'est sous le couvert de la plaisanterie qu'elle le fait passer. Comme sa toute récente vidéo *Le viol expliqué aux enfants* qui a suscité moult commentaires... et dont elle fera un sketch dans son prochain spectacle. « L'humour, c'est une loupe qu'on peut passer sur absolument tout. On grossit tellement le trait qu'il devient impossible pour les gens d'ignorer le problème de base. On vient me voir pour rigoler, oui, mais on réfléchit quand même. C'est moralisateur sans vraiment l'être. » La faute à Harry Potter, paraît-il, dont l'engagement pour plus de justice, d'acceptation et le courage de ses opinions, a forgé l'engagement de Florence durant l'adolescence. « Mon but aujourd'hui, c'est d'apporter ne fût-ce qu'une minuscule pierre qui rendrait le monde un peu moins pourri... »

Retrouvez Florence sur florencemendez.be, Insta: @mendez_florence, facebook/florencemendezhumoriste

© LAETIZIA BAZZONI





Éléonore Fedoul, 33 ans, illustratrice
EN BLEU, C'EST MIEUX

Éléonore a toujours aimé peindre. Il y a 3 ans, durant l'étape libanaise d'un voyage au long cours, elle s'est mise à dessiner des rues, des bâtiments, des atmosphères... De retour à Bruxelles, elle continue à croquer des endroits emblématiques auxquels elle imprime sa marque de fabrique, un ciel azur comme à Beyrouth. «Un copain m'a suggéré d'en faire des cartes postales; au printemps 2019, je me suis lancée avec Flagey, De Brouckère, le canal et le Botanique.» Le succès est immédiat. Durant la crise sanitaire, le travail d'Éléonore prend une nouvelle dimension. «J'ai demandé à des amis de m'envoyer une photo de leur confinement à partir de laquelle j'ai réalisé un dessin quotidien. J'en ai une soixantaine.» Ses projets? Organiser une expo, travailler sur une BD, effectuer les commandes de particuliers séduits par son univers... et trouver un moment pour dessiner son petit Merlin de 5 semaines!

Infos: @fedoul_f sur Insta, eleonore.fedoul@gmail.com.

Lisette Lombé, 42 ans, poétesse
AU SLAM, CITOYENNES!

Après une première vie en tant que prof de français, puis un burn-out qui fut le point de départ d'une réflexion il y a 5 ans, l'écriture a d'abord été cathartique, avant de s'affirmer vers l'artistique. Aujourd'hui, la poésie de Lisette prend différents visages, du slam qu'elle déclame, des histoires qu'elle écrit, des collages, des numéros de cabaret... Elle est queer, afro-féministe et activiste sous toutes les formes. «J'ai une poésie engagée, j'essaie de trouver des images fortes, qui bousculent et touchent les imaginaires.» L'engagement de Lisette ne s'arrête pas là, puisqu'elle donne aussi des ateliers, notamment au sein du collectif L-Slam, pour permettre à d'autres femmes de bouger elles aussi. «C'est le public avec lequel je me sens le plus à l'aise, car ce sont des femmes en quête de confiance – dans leur écriture, leur voix ou leur parcours – et qui vont utiliser les mots pour regagner cette confiance.» Si les ateliers sont mis sur pause, Covid oblige, Lisette continue à pratiquer son art sur scène en plein air et à écrire. *Venus Poetica*, son dernier livre, un roman érotique qui se savoure comme un journal intime du désir...

Lisettelombe.com, facebook.com/lisette.lombe et celle du collectif L-Slam facebook.com/LSlamWithHeartAndSoul. Venus Poetica, éd. l'Arbre à paroles, est en vente sur maelstromrevolution.org et en librairies.

Caroline Clotuche, 37 ans,
créatrice de Fleur Papier Ciseaux
DITES-LE AVEC DES FLEURS... EN PAPIER!

En 2018, Caroline, dynamique Namuroise écoresponsable, se lance dans l'organisation d'ateliers créatifs autour du papier, en parallèle à son job dans la finance et à l'éducation de ses deux jeunes enfants. Sa spécialité, on est nombreuses à l'avoir expérimentée – avec plus ou moins de talent – dans les stations balnéaires de notre enfance: «La confection de fleurs en papier crépon, c'est une bulle créative qui me permet de m'exprimer et de m'évader.» En 2019, portée par l'enthousiasme de ses abonnés sur les réseaux sociaux, elle sent germer l'idée qui va assurer son succès: en plus de les vendre, elle va mettre ses fleurs en location. Le papier se transforme en carton! On s'arrache ses flowerbox, ses bouquets de mariée, ses chemins de table, ses compositions de fête, ses accessoires (peignes, bracelets...).

«C'est de la poésie, de l'amour et de la tendresse que je mets dans chacune de mes fleurs.» Le rêve ultime? Ouvrir une boutique à Namur avec un coin réservé aux ateliers créatifs pour transmettre sa ferveur et son savoir-faire.

Découvrez le travail de Caroline sur fleurpapierciseaux.be, Fleur papier ciseaux sur Facebook et Insta



Lisa Smith, 46 ans designer industrielle
L'ART ET LA MATIÈRE

En intégrant une école de design américaine en Suisse, la jeune Lisa de 17 ans envisageait de devenir graphiste... Avant de découvrir la 3D. «C'est une profession assez technique, un mix d'ingénieur et d'artiste. Comme j'étais la seule fille de ma classe, j'ai eu pas mal d'opportunités sur le marché de l'emploi.» Elle choisit de bosser pour la gamme de rasoirs Philips et ses accessoires. «Derrière tout produit, il y a des créatifs qui travaillent sur les formes, les matières, les couleurs, le packaging... Tout un artisanat qu'on n'imagine pas.» Les collaborations avec d'autres marques prestigieuses comme Hermès ou Delvaux se succèdent au fil des années, les récompenses aussi. Aujourd'hui, installée à Bruxelles, Lisa crée surtout des emballages de cosmétiques, des bougies, des sacs... Et elle enseigne, tant pour partager ses compétences que pour découvrir ce que ses étudiants ont en tête: «Le design, c'est un métier de groupe qu'on ne peut pas pratiquer seul.» Après 25 ans de carrière, son intérêt pour les matériaux et les couleurs est intact et la créativité toujours au rendez-vous.

La preuve? Vous la trouverez à foison sur son site flambant neuf: studiolisasmith.com. ●

